

créé ou fait créer six objections qu'il réfute ; quant à moi je ne lui soumettrai qu'une seule difficulté, et j'en attendrai la solution, avant de reprendre la discussion de son projet.

Question. Un propriétaire a acheté de vingt personnes différentes des terres, des prés, des bois, un jardin, une chenevière, une maison de maître, des bâtimens ruraux, un marais, un moulin et des vignes. Ces propriétés éparses n'ont jamais été affermées, ni ensemble ni séparément, et l'on ne soupçonne pas même le prix de l'acquisition. On demande comment il faut s'y prendre pour connaître la valeur et le revenu de ce nouveau domaine, *sans opérer par parcelle.*

(*Nota.*) On tient d'autant plus à une bonne solution, que le tiers des propriétés, en France, sera dans le cas de ce domaine, quand on adoptera le système de M. Montaigne de Poncins.

CHAPITRE XI.

Abandon des plans de masses.

M. Hennet dit avec raison que *les communes se récrièrent vivement* contre les plans de masses, et que c'est ce qui força le gouvernement de les abandonner, *à son grand regret*, après cinq ans d'efforts et plusieurs millions de dépense.

Cette dépense fut de plus de vingt millions, et comme elle ne produisit rien d'utile, il serait à désirer qu'on n'eût pas *regretté* ce travail, mais qu'on l'eût abandonné quatre ans plutôt. Il était difficile, d'ailleurs, que les communes ne se plainussent pas; le cadastre ne faisait rien pour elles, et elles payaient pour obtenir du soulagement.

Ainsi, pendant cinq ans, on s'est donné beaucoup de peines, beaucoup de soins; on a dépensé des sommes immenses, et, par le fait, on n'avait *ni Plans, ni Géomètres*; car je ne donne pas le nom de *plans*, à cet amas de feuilles qui ne sont rien moins que géométriques, ni le nom de *géomètres*, à cette foule de gens, qui prenaient au rabais l'arpentage des communes, et qui, secondant en cela, l'avidité de l'entrepreneur, étaient obligés, pour vivre, de mesurer le soin de leur ouvrage à l'argent qu'ils recevaient.

Les premières *expertises parcellaires* que l'on établit d'après ces plans, en firent découvrir les défauts, ainsi que le vice radical du mode qu'on avait adopté. Peu à peu le prestige se dissipa, et quand l'impossibilité de suivre ce mode fut bien démontrée, le gouvernement fit suspendre les travaux. Cette suspension eut lieu à la fin de 1807.

Mais, *intéressé à ne pas avouer qu'il avait inutilement sacrifié beaucoup de temps et d'ar-*